

Exploitation albums sélections LELF 2020-2021

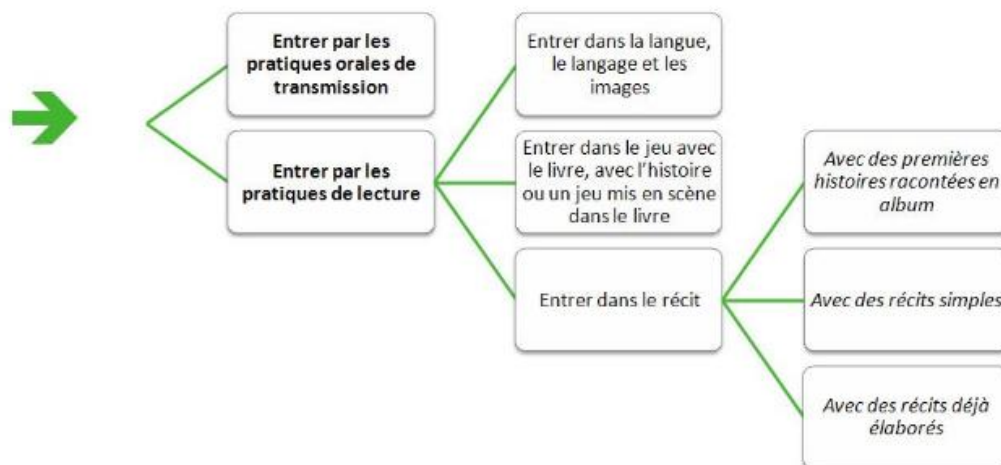
Cycle 1 :

- *Ils arrivent !* de Sylvie NEEMAN et ALBERTINE, Editions La joie de lire.

Résumé :

« Au secours... c'est la rentrée ! « Ca y est. Je les entends. C'est eux. Je suis sûre que c'est eux. Je ne les vois pas, mais je les entends. Où sont-ils ? Combien sont-ils ? Cent ? Mille ? (...) » Mais de qui parle-t-on ? De qui peut bien avoir peur cette belle jeune femme aux cheveux roux et à la jupe bleue à pois jaunes ? D'animaux fantastiques et effrayants ? De monstres sanguinaires ? De loups à poils verts et aux griffes acérées ? D'ogres immenses et affamés ? Et d'ailleurs qui est-elle cette jeune femme ? Pourquoi est-ce qu'elle reste là au lieu de fuir ? Ou de se cacher ? Un album jubilatoire sur la rentrée scolaire vue par l'institutrice. Un concentré de bonne humeur et de drôlerie. Un album qui devrait rassurer les enfants et les aider à aborder en toute sérénité la nouvelle rentrée des classes! »

Cet album fait partie de la liste de référence Education Nationale cycle 1, sélection 2019. Il est présenté dans l'onglet « entrer dans le récit avec des récits déjà élaborés ». Niveau de difficulté 3 (sur 4).



Thèmes : peur, monstre, enfant, école.

Du point de vue de l'image :

Les illustrations sont toutes traitées par doubles pages. On retrouve facilement les éléments caractéristiques du travail de l'illustratrice : la prédominance de la couleur, le trait de crayon simple presque enfantin. Cet univers graphique est spécifique à l'artiste. Son trait de crayon est facilement reconnaissable et unanimement reconnu (Prix Hans Christina ANDERSEN en 2020 pour l'ensemble de son œuvre avec comme illustres prédécesseurs - entre autres - Quentin BLAKE, Anthony BROWNE, Tomi UNGERER).

Dès les deux premières doubles pages, le décor est posé. Une jeune femme est présentée seule, au centre de la page. A bien regarder, elle ne semble pas très à l'aise (position de ses mains, de son regard, ...). Son corps donne l'impression d'être tendu. Le texte, posé en parallèle sur l'autre page, s'accorde avec cette impression.

La double page suivante tranche avec les illustrations précédentes. Aux couleurs gais succèdent des formes noires qui envahissent les deux pages. Positionnées vers la gauche, ces représentations de monstres (dents acérées, physiques atypiques) semblent se diriger vers la jeune femme.

La double page suivante présente un décor « connu » : une rue, des passants sur le trottoir et un autobus. Celui-ci est rempli d'animaux représentés sous leur forme « traditionnelle ». Ils sont mis en évidence par le remplissage en couleur alors que le décor est seulement souligné par des traits aux pastels.

La suite de l'album met en scène des monstres variés. Toujours dessinés « en plein », ils ont tous les attributs du stéréotype : dents acérées, griffes, poils, cornes, etc. Ils ne sont pas sans rappeler les monstres de l'album « Max et les maximonstres », écrit par Maurice Sendak et sorti en 1963 aux Etats-Unis.



« Max et les maxi-monstres », texte et illustration de Maurice Sendak, aux éditions Harper & Row, Etats-Unis, 1963.

Les monstres d'Albertine apparaissent dans des éléments de la vie quotidienne : lors du petit déjeuner, de la nuit, des jeux en extérieur. Malgré un aspect qui peut faire peur, leur présentation dans un univers connu leur donne un côté attachant (certains sont même souriants). Les élèves pourront s'amuser à repérer les détails posés par l'illustratrice (des vers et des yeux au petit déjeuner, un réveil avec des cornes, ...).

Si on s'intéresse à la disposition générale des illustrations dans l'album, on retrouve une alternance dans les techniques utilisées (couleur/noir, contour/remplissage), dans l'organisation des doubles pages (peu d'images/foisonnement d'illustrations), dans l'orientation des illustrations (diagonale des monstres noirs d'en bas à droite – en haut à gauche / diagonale de la jeune femme avec les héros des contes d'en bas à gauche – en haut à droite).

La dernière double page joue sur les proportions : les « monstres » finalement devenus enfants sont beaucoup plus petits que la jeune femme (ce qui n'était pas du tout le cas dans les pages précédentes ; les proportions étant inversées).

On peut noter la présence discrète mais récurrente d'un élément illustré comme fil conducteur de l'histoire : le sous-bassement d'un couloir d'école ?

Du point de vue du texte :

Le texte est minimaliste, percutant.

Souvent présenté sous forme de questions, il met en lumière le monologue intérieur de la jeune femme. En interaction avec les images, celui-ci apporte des éléments nécessaires à la compréhension de l'histoire (pour aller plus loin, voir le document joint « L'album, le texte et l'image » de Sophie Van Der Linden ; notion de complémentarité).

Le vocabulaire utilisé alterne entre univers enfantin simple (étoile, faim, punition, ...) et lexique plus complexe (diplodocus, mammouths laineux, steppe, chahutant, ...). Quelques jeux de mots prêtent à sourire (épées devient épis, crochets brochets et mousquetaires moustiquaires) et rappellent l'ingéniosité de Pef (Le Prince de Motordu).

Le procédé d'accumulation (en particulier sous forme de questions) transcrit le suspens et la peur qui montent crescendo au fil des pages.

La dernière double page permet de comprendre l'album. Sans texte, elle est à expliciter avec les élèves sous peine de passer à côté de la chute de l'histoire.

Pistes possibles :

- travailler la lecture d'images (à partir des éléments présentés dans le paragraphe « du point de vue de l'image »). Insister plus particulièrement sur le travail de l'illustratrice (en particulier *Les oiseaux* et *Dada* publiés chez La Joie de Lire. L'illustratrice a reçu de nombreux prix pour l'album *Les oiseaux* dans le monde entier : France, Etats-Unis, Brésil).

- travailler sur les peurs des élèves : en arts plastiques, fabriquer des éléments qui font peur en exagérant leurs caractéristiques : une araignée énorme à 16 pattes, un serpent avec plusieurs langues, un ogre poilu et dégoutant,...

- inverser les rôles habituels : imaginer ce que pourraient dire des adultes qui auraient peur lors d'une visite chez le docteur pour un vaccin, chez le dentiste, lors de leur premier jour au travail,... en dictée à l'adulte.

- lire des albums en réseau sur le thème de la peur et du monstre. Avec les plus grands, on pourra également traiter la peur de l'école, de la nouveauté, de ne pas savoir.

Éléments complémentaires :

Sylvie NEEMAN est née à Lausanne, en 1963. Elle a été longtemps responsable de la revue Parole de l'Institut suisse Jeunesse et Médias et écrit des chroniques pour le journal Le Temps. À ce jour, elle a publié un roman pour les adultes, plusieurs nouvelles dans des ouvrages collectifs et quatre albums pour les enfants. Elle possède un site internet : <https://sylvieneeman.ch/>. Dans l'onglet « les jolies choses », vous pourrez voir des photos d'élèves qui ont travaillé sur « Ils arrivent ! » (pâte à modeler, dessins, productions d'écrits).

ALBERTINE est une artiste connue et reconnue qui a participé à de nombreuses expositions en tant qu'artiste en Suisse et à l'étranger. Elle a reçu de nombreux prix (dont le prestigieux prix Hans CHRISTIAN

ANDERSEN en 2020 pour l'ensemble de son œuvre). Presque tous ses livres jeunesse sont édités à La Joie de lire. Elle possède un site internet : <http://www.albertine.ch/>. Vous pourrez y trouver de nombreux dessins et illustrations en consultation.

Maison d'édition : La Joie de lire (éditeur jeunesse depuis 1987). Nées à Genève et spécialisées en littérature jeunesse, les Éditions La Joie de lire ont fait découvrir de nombreux talents et redécouvrir plusieurs classiques du genre. Leur ligne audacieuse et exigeante leur a valu de nombreux prix et une reconnaissance internationale.